

A young woman with long brown hair and blue eyes is smiling at the camera. She is wearing a light blue denim shirt over a white top. She is holding a fan of Euro banknotes in her right hand, including a 10 Euro note and several 20 Euro notes. The background is plain white.

Phineas Taylor Barnum

Arrêtez de rêver et
commencez à gagner de
l'argent

Les 21 règles d'or pour
faire de l'argent

Sommaire

NE VOUS TROMPEZ PAS DE VOCATION

SÉLECTIONNER LE BON ENDROIT

ÉVITER LA DETTE

PERSÉVÉRER

QUOI QUE VOUS FASSIEZ, FAITES-LE AVEC TOUTE VOTRE
PUISSANCE

COMPTEZ SUR VOS EFFORTS PHYSIQUES PERSONNELS

UTILISEZ LES MEILLEURS OUTILS

NE VOUS PLACEZ PAS AVANT VOTRE ENTREPRISE

APPRENEZ QUELQUE CHOSE D'UTILE

LAISSEZ L'ESPOIR PRÉDOMINER, MAIS NE SOYEZ PAS
TROP VISIONNAIRE

NE DISPERSEZ PAS VOS POUVOIRS

SOYEZ SYSTÉMATIQUE

LISEZ LES JOURNAUX

PRENEZ GARDE AUX OPÉRATIONS EXTÉRIEURES

NE VOUS ENGAGEZ PAS SANS SÉCURITÉ

FAITES LA PUBLICITÉ DE VOTRE ENTREPRISE

NE LISEZ PAS L'AUTRE CÔTÉ

SOYEZ POLI ET GENTIL AVEC VOS CLIENTS

SOYEZ CHARITABLE

NE VENDEZ PAS LA MÈCHE

PRÉSERVEZ VOTRE INTÉGRITÉ

À peu près partout dans le monde, où nous avons plus d'espace que de gens, il n'est pas du tout difficile pour les personnes en bonne santé de faire de l'argent. Dans ce domaine relativement nouveau il y a tellement de routes ouvertes pour réussir, tellement de vocations qui ne sont pas limitées, que toute personne de n'importe quel sexe qui est disposée, au moins pour le moment, à se livrer à une occupation respectable, peut trouver un emploi lucratif.

Ceux qui désirent réellement atteindre une indépendance doivent seulement concentrer leur esprit dessus, et adopter les moyens appropriés, comme ils le font à l'égard de toute autre chose qu'ils souhaitent accomplir, et la chose est facilement réalisable. Mais, quelle que soit la facilité que l'on trouve à faire de l'argent, je ne doute pas que beaucoup de mes lecteurs seront d'accord, que la chose la plus difficile dans le monde est de le conserver. La route vers la richesse est, comme le Dr Franklin l'a dit avec raison, « claire comme le chemin de l'usine. » Elle consiste simplement à dépenser moins que nous gagnons; cela semble être un problème très simple. M. Micawber, une des heureuses créations du génial Dickens, porte sur ce cas de figure une vive lumière quand il dit qu'avoir un revenu annuel de vingt livres par an, et dépenser vingt livres et six pence, c'est être le plus malheureux des hommes; alors que, avoir un revenu de seulement vingt livres, mais dépenser dix-neuf livres et six pence, c'est être le plus heureux des mortels. Beaucoup de mes lecteurs peuvent dire, « nous comprenons ainsi : ceci, c'est l'économie, et nous savons que l'économie est la richesse; nous savons que nous ne pouvons pas manger notre gâteau et aussi le garder ». Pourtant, je me permets de dire que peut-être que plus d'échecs surviennent à la suite d'erreurs à ce sujet que

sur presque tout autre point. Le fait est que beaucoup de gens pensent qu'ils comprennent l'économie quand ce n'est vraiment pas le cas.

La véritable économie est mal comprise, et les gens traversent leur vie sans bien comprendre ce qu'est ce principe. On dit : « J'ai un revenu de tant, et voici mon voisin qui a le même; pourtant, chaque année, il progresse et je me retrouve à court; pourquoi cela? Je sais tout à propos de l'économie. » Il pense tout savoir, mais il ne sait pas tout. Il y a des hommes qui pensent que l'économie consiste à économiser les rognures de fromage et les bouts de chandelles, en gagnant deux pence sur la facture de la blanchisseuse et en faisant toutes sortes de choses empreintes de petitesse, de méchanceté et de déloyauté. L'économie n'est pas la bassesse. Le malheur est également que cette catégorie de personnes applique leur conception de l'économie dans un seul sens. Elles croient (à tort) qu'elles sont si merveilleusement économes de grappiller un demi-penny là où elles devraient dépenser deux pence, qu'elles pensent pouvoir se permettre de gaspiller dans d'autres sens. Il y a quelques années, avant que le kérosène ne soit découvert ou qu'on y pense, n'importe qui pouvait faire une halte à presque toutes les maisons de fermiers dans les régions agricoles et avoir un très bon souper, mais après le souper, il pouvait tenter de lire dans le salon, et découvrait que cela était impossible à cause de la lumière d'une bougie insuffisante. L'hôtesse, voyant son dilemme, disait : « Il est assez difficile de lire ici en soirée. Le proverbe dit : « vous devez avoir un navire en mer afin d'être en mesure de brûler deux bougies à la fois »; nous ne disposons jamais d'une bougie supplémentaire sauf dans les occasions exceptionnelles ». Ces occasions exceptionnelles se produisent, peut-être, deux fois dans l'année. De cette façon, la bonne femme économise cinq, six ou dix dollars à ce moment-là, mais l'information qui pourrait être obtenue

du fait d'avoir de la lumière supplémentaire l'emporterait, bien sûr, largement sur la dépense, même d'une tonne de bougies.

Mais le problème ne s'arrête pas là. Sentant qu'elle est si économe pour les bonbons de suif, elle pense qu'elle peut se permettre d'aller fréquemment au village et dépenser vingt ou trente dollars en rubans et falbalas, dont plusieurs ne sont pas nécessaires. Cette fausse suggestion peut fréquemment être observée chez les hommes d'entreprise, et dans ces cas, il s'agit souvent du papier à lettres. Vous trouverez de bons hommes d'affaires qui économisent toutes les vieilles enveloppes et les déchets, et ne déchireraient pas une feuille de papier neuve pour tout l'or du monde, s'ils pouvaient l'éviter. Tout cela est très bien; ils peuvent de cette manière économiser cinq ou dix dollars par an, mais en étant si économes (uniquement dans du papier à noter), ils pensent qu'ils peuvent se permettre de perdre du temps, de faire de coûteuses fêtes, et de conduire leurs voitures. Ceci est une illustration de la citation du Dr Franklin « épargner au robinet et gaspiller à la bonde » ou « économiser des centimes et gaspiller des euros » ; riposte en parlant de cette sorte de personnes et dit : « ils sont comme l'homme qui a acheté un hareng à un sou pour le dîner de sa famille et qui ensuite embauche un entraîneur et quatre personnes pour le ramener à la maison ». Je n'ai pas connu d'homme qui réussisse en pratiquant ce type d'économie.

La véritable économie consiste à faire en sorte que le revenu dépasse toujours les dépenses. Porter de vieux vêtements un peu plus longtemps si nécessaire; se passer d'une nouvelle paire de gants; réparer la vieille robe; vivre d'une nourriture plus simple si besoin est; de façon à ce que, dans toutes les circonstances, à moins que quelque accident imprévu ne survienne, il y ait un excédent en